

Aujourd'hui, c'est demain

Bernard Lévy

Volume 50, numéro 204, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52549ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lévy, B. (2006). Aujourd'hui, c'est demain. *Vie des arts*, 50(204), 21–21.

ENTRÉE GRATUITE

LE CRITIQUE D'ART DOIT-IL ÊTRE UN ÉCRIVAIN ?

À L'OCCASION DU 50^e ANNIVERSAIRE
DE LA REVUE *VIE DES ARTS*

LES BELLES SOIRÉES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
ET LA REVUE *VIE DES ARTS* ORGANISENT CONJOINTEMENT

GRAND DÉBAT PUBLIC

Date : Jeudi 9 novembre 2006

Heure : 19 heures

Lieu : Université de Montréal

3200, rue Jean-Brillant, salle B-2345

Animation : **Bernard Lévy**, rédacteur en chef
et directeur de la revue *Vie des Arts*

Invités : **Jean Larose**, écrivain, professeur au Département d'études
françaises de l'Université de Montréal
Jacques-Bernard Roumanes, critique d'art et écrivain
Jean-Émile Verdier, critique d'art et commissaire
d'exposition

LA QUESTION ET SES ENJEUX

AUTOUR DE LA QUESTION **LE CRITIQUE D'ART DOIT-IL ÊTRE UN ÉCRIVAIN ?**
S'OPPOSENT LES TENANTS D'UNE CONCEPTION « SCIENTIFIQUE » ET CEUX
FAVORABLES À UNE ATTITUDE « LITTÉRAIRE » À L'ÉGARD DE LA CRITIQUE D'ART.

EN EFFET, DANS LA MESURE OÙ LES PRODUCTIONS ARTISTIQUES PEUVENT ÊTRE
CONSIDÉRÉES COMME RÉSULTANT D'ACTIVITÉS DE RECHERCHE, ELLES PEUVENT ÊTRE
APPRÉHENDÉES, DÉCRYPTÉES ET JUGÉES, VOIRE ÉVALUÉES À L'AIDE D'APPAREILS
CRITIQUES COMPARABLES À CEUX DONT USENT LES SPÉCIALISTES DES SCIENCES
NATURELLES (PHYSIQUE, CHIMIE, BIOLOGIE, GÉOLOGIE...). DANS CETTE OPTIQUE,
L'ÉNUMÉRATION ET LA DESCRIPTION DES DONNÉES OBJECTIVES (TECHNIQUES DE
CRÉATION, DIMENSIONS DES ŒUVRES, STATISTIQUES, ETC.), LEURS MISES EN RAPPORT
DANS DES GRILLES CONCEPTUELLES PRIMENT SUR LES QUALITÉS DE STYLE DESTINÉES
À SOUTENIR TOUT DISCOURS DE RÉFLEXION.

POUR LES DÉFENSEURS DE LA CRITIQUE SCIENTIFIQUE, LES TENANTS D'UNE POSITION
OÙ, AU CONTRAIRE, PRIMENT DES QUALITÉS D'ÉCRITURE SONT QUALIFIÉS DE
« LITTÉRATEURS ». ILS REGROUPENT NOTAMMENT SOUS CETTE APPELLATION PÉJO-
RATIVE, LES COMMENTATEURS QUI CONSIDÈRENT L'EXERCICE DE LA CRITIQUE COMME
UNE FORME DE CRÉATION LITTÉRAIRE. ILS LEUR REPROCHENT ESSENTIELLEMENT LEUR
MANQUE DE RIGUEUR.

ÉVIDEMMENT, LES « LITTÉRAIRES » REPROCHENT PRINCIPALEMENT AUX « SCIENTI-
FIQUES » L'HERMÉTISME DE LEURS PROPOS QUI BIEN SOUVENT NE RECOUVRENT RIEN,
MASQUENT LEUR IGNORANCE ET ÉVACUENT À BON COMPTE LE CHAMP DES ÉMOTIONS.
BEAU DIALOGUE DE SOURDS.

LES CONSÉQUENCES D'UNE TELLE DISPUTE—CAR C'EN EST UNE—ONT POUR EFFET
DE DÉTOURNER LE PUBLIC DES CRÉATIONS D'ART VISUEL, VOIRE DES CRÉATIONS
LITTÉRAIRES, MUSICALES, CHORÉGRAPHIQUES. JUSQU'À QUEL POINT EST-IL POSSIBLE
DE CONCILIER RIGUEUR ET QUALITÉ D'ÉCRITURE ? JUSQU'À QUEL POINT EST-IL
POSSIBLE D'ÉTABLIR UN JUGEMENT CRITIQUE LIBÉRÉ DE L'ANECDOTE ET RECEVABLE
À LA FOIS PAR LES EXPERTS ET LES AMATEURS D'ART ? EN D'AUTRES TERMES, LE
CRITIQUE D'ART DOIT-IL ÊTRE UN ÉCRIVAIN ?

ÉDITORIAL



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

AUJOURD'HUI, C'EST DEMAIN

CE SONT DES ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ ET DE L'AUTOMNE DONT PARLE

CE NUMÉRO. LES ARTICLES QUI EN RENDENT COMPTE FONT ÉTAT DE BILANS

MAIS SONT PORTEURS D'UNE VISION PROSPECTIVE. IL EN VA DE MÊME POUR

LES ACTIVITÉS PUBLIQUES OU INTERNES QUE MÈNENT LES DIVERSES ÉQUIPES

DE *VIE DES ARTS*.

Dans la section *Critiques*, vous percevrez donc pourquoi et comment le Symposium d'art contemporain de Baie-Saint-Paul a réussi à ne pas chavirer. Vous saurez aussi comment l'exposition de l'été du Musée régional de Rimouski sous le thème du *Déjà vu* est parvenue finement à établir un pont entre les générations d'artistes. Sans doute vaut-il la peine de s'arrêter sur la Biennale nationale de dessin et sur la Biennale nationale de sculpture contemporaine qui ont proposé chacune une sorte d'état de ces disciplines fondamentales aujourd'hui. *Les 40 ans de Graff* témoignent de la vitalité de cette galerie atelier logée à l'enseigne de la *liberté de presses* et fournit l'occasion de constater combien demeure passionnante la créativité de l'estampe. De son côté, avec l'exposition *La photographie peinte*, le Musée canadien de la photographie contemporaine arrive à concilier les sœurs ennemies que sont la photo et la peinture. Enfin, vous serez à même d'apprécier les moyens que déploie la Banque nationale pour valoriser sa collection de quelque 6000 œuvres, miroir de l'histoire de l'art.

PERSPECTIVES CRITIQUES

Comme vous le savez, la revue *Vie des Arts* ne se contente pas d'offrir un simple reflet de l'actualité des arts visuels. Régulièrement, elle met sur pied des débats publics qui abordent des questions controversées. Ce sera certainement le cas du prochain débat qui a pour déclencheur la question : *Le critique d'art doit-il être un écrivain ?* (Voir détails ci-contre)

C'est encore la critique qui sera au centre de la conférence que je donnerai au 26^e congrès annuel de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQESAP) le 17 novembre à l'hôtel Hilton à Québec sous le titre *Sérieuse, la critique ?*

Le même jour, à l'occasion de la *Journée des professionnels du livre*, Florentina Lungu, critique et historienne de l'art, collaboratrice de *Vie des Arts*, donnera une conférence au Salon du livre de Montréal au sujet des publications destinées aux collectionneurs d'œuvres d'art contemporain.

Enfin, le Conseil d'administration de *Vie des Arts* a mis sur pied un comité qui se propose d'examiner au fil des douze prochains mois les perspectives qui s'ouvrent à la revue devant notamment les changements technologiques et les nouveaux courants esthétiques auxquels ses publics souhaiteraient s'adapter et dont ils aimeraient aussi tirer parti.

Au plaisir de vous croiser peut-être.